

## 2017/2018 : « Genèse des formes » et « Pouvoirs de l'eau »

### Olivier LAS VERGNAS

Vice-président délégué à la Culture  
et au Patrimoine Scientifique  
Université de Lille – sciences et  
technologies

Alors que la fusion des trois universités lilloises sera effective dès janvier 2018, déployer une politique culturelle basée sur la complémentarité des disciplines est de première importance. Cette volonté a toujours été présente dans les pages des « Nouvelles d'Archimède », dans les grands cycles de conférences, dans la programmation artistique de l'Espace Culture. Elle sera plus que jamais à l'ordre du jour en 2017/2018 où aux cycles sur le jeu et la mémoire succéderont deux nouvelles thématiques : « Pouvoirs de l'eau » et « Genèse des formes ».

La première réfère bien sûr à la fois aux enjeux socio-économiques et militaro-politiques de l'eau, à ceux physico-chimiques – liés au fait que l'étude de l'eau renvoie tant à des travaux sur les commencements de la vie dans l'univers qu'aux fondements de la thermodynamique ou de la chimie organique. Elle ouvre aussi sur les questions de l'avenir des océans, de l'atmosphère, de l'équilibre de la planète, ainsi que sur une des symboliques majeures des productions artistiques de toutes les civilisations.

Pour la seconde, « Genèse des formes », sa multidisciplinarité est aussi patente, sa transversalité plus méthodologique. Ce qui pourrait être considéré comme une juxtaposition de thématiques, dans le cas de « l'eau », s'élargit ici à un mode de pensée supra-disciplinaire et même supra-sectoriel. Des fondements de la philosophie et de la sémiologie aux structuralismes en passant par les analyses de Fourier, les approches morphologiques sont des incontournables de toute modélisation scientifique, quel que soit le secteur, métalangage commun du géologue au linguiste, du juriste à l'interniste, du géographe au généticien.

### La question du noyau épistémologique commun à une université multi-sectorielle

Voilà qui nous renvoie à une question clef posée par la fusion des trois universités : dans quelques mois, un seul et même établissement regroupera trois grands secteurs d'enseignement et de recherche par nature dissemblables dans leur fondements épistémologiques. Ce rapprochement verra se juxtaposer des finalités, des rapports aux savoirs et des programmes excessivement disparates, posant une épineuse question à toutes celles et ceux qui chercheront à savoir ce qui donne son sens à l'unicité de cette nouvelle université : celle d'explicitier ce que ces grands secteurs partagent comme noyau commun.

La thématique des « Pouvoirs de l'eau » illustrera le fait que ces trois grands secteurs ont des objets communs et celle de la « Genèse des formes » le fait qu'ils peuvent partager aussi certains outillages conceptuels. Mais, au-delà de cette double illustration de centres communs d'intérêt, quel projet d'intelligibilité du monde pourrions-nous revendiquer comme partagé chaque année par plus de 70 000 étudiants et 6 000 collègues ?

Très certainement celui qui est aujourd'hui le plus petit commun dénominateur de toutes les grandes universités humanistes de nos pays post industrialisés : celui de l'étayage systématique des savoirs et paradigmes enseignés par des recherches fondées sur un éthos caractérisé par la communication ouverte et la lente édification d'une méthode de raisonnement portant en elle sa propre capacité de contestation, permettant d'aller plus loin, ailleurs.

En fait, derrière cette question se posent celles de s'assurer que l'on permet bien à toutes et tous de partager la traçabilité des savoirs que nous enseignons, mais aussi que l'on privilégie l'apprendre à penser et la quête de sens. Tel devra être un des rôles de tout membre de la collectivité universitaire aux épistémologies disparates, réunis au sein d'une seule même entité nourrie de connaissances factuelles et autres faits sociaux, de paradigmes poppériens ou non, mais aussi de codes, d'éruditions, d'herméneutiques ou d'ingénieries de multiples natures. ■

### L'équipe

**Dominique HACHE**  
responsable Espace Culture

**Delphine POIRETTE**  
responsable communication

**Edith DELBARGE**  
chargée des éditions et communication

**Julien LAPASSET**  
graphiste - webmestre

**Audrey BOSQUETTE**  
assistante aux éditions

**Mourad SEBBAT**  
chargé des initiatives culturelles

**Angebi ALUWANGA**  
assistant administratif et financier

**Sabrina FLAMENT**  
assistante administrative

**Fathéa CHERGUI**  
secrétaire de direction

**Sophie BRAUN**  
chargée du patrimoine scientifique

**Justine MALPELI**  
médiatrice patrimoine scientifique

**Karine JASIAK**  
chargée d'accueil et d'information

**Jacques SIGNABOU**  
régisseur technique

**Joëlle MAVET**  
responsable café culture

**Nicolas WALLART**  
stagiaire